

Le pays du Saulnois

■ ART

à juvelize

Martine Cadoret déshabille la Femme

Martine Cadoret, artiste peintre de Juvelize, rafle prix sur prix dans les salons d'art. À 63 ans, elle poursuit le métier d'une vie : « habiller et déshabiller la Femme, comme je l'ai toujours fait dans la couture ».

Elle enchaîne les récompenses dans les salons, même si ce sont les « rencontres » qui la fascinent. Martine Cadoret, artiste de Juvelize, perçoit la peinture comme une discipline complète : technique précise (le trompe l'œil) et champ d'émotions intense. Ce contraste entre dimensions figées et sentiments émergés donne des œuvres personnelles : un nombre croissant d'amateurs la réclame. « À 63 ans, je poursuis le travail d'une vie, explique Martine Cadoret. Habiller, déshabiller la femme, comme je le faisais à Bordeaux dans les ateliers de couture. »

Installée dans le canton de Vic-sur-Seille depuis vingt ans, l'artiste a retrouvé « cette passion enfuie du dessin », pour sublimer les corps. « J'ai suivi les cours de l'atelier de Val-de-Bride en 2007... la peinture a été une révélation. » Les couleurs, la glisse, la texture : « L'huile ne limite pas. On peut superposer les couches comme rentrer dans le détail de la transparence, c'est un outil absolu. »

Maturité artistique

La maîtrise de l'huile acquise, Martine Cadoret s'est perfectionnée au contact d'artistes lorrains confirmés. « Gabriel Klein, le maître du trompe l'œil de Dabo, m'a considérablement influencé. Tout comme Pierre Didier (peintre reconnu pour ses tableaux hyper-réalistes). J'avais eu la chance de le rencontrer en 2009. Il avait apprécié l'un de mes tableaux



Martine Cadoret, artiste peintre à Juvelize :
« J'aime traduire le détail pour filer vers l'imaginaire. »

» Photo H. G.

lors d'une exposition... Quel honneur ! » Après cinq ans de travail, Martine Cadoret a atteint sa maturité artistique. Elle se révèle pleinement dans l'exaltation de la beauté féminine.

« J'associe souvent la femme et la fleur. Je pars du détail réaliste puis je me laisse aller. Tant pis si la fleur dessinée n'existe pas. L'important reste d'envoyer une émotion. » Distinguée dans de

nombreux salons "amateurs" (réseau Art-inter), Martine Cadoret flirte désormais avec le monde professionnel.

Contactée par une maison d'édition Bordelaise en 2011, elle réalise la couverture du livre *Le Cri venait de la Savane*, de Céline Porcher, écrivain prometteuse. « On voit une femme africaine marcher à contresens de Paris, en direction de l'Arc de Triomphe

(notre photo). Le thème m'était imposé comme un nouveau défi. »

L'artiste donne désormais des cours à Juvelize à une vingtaine d'élèves. Elle expose dans une quinzaine de salons par an. En Lorraine, comme ça sera le cas fin janvier à la rencontre *Croc'art* de Vic-sur-Seille, et aussi dans tout l'Hexagone : Bretagne, Sud-Ouest, Alpes... « Je voudrais

m'orienter vers une peinture inspirée de l'univers fantastique maintenant. Encore une fois, je veux profiter pleinement des couleurs de la peinture à l'huile. » Quoi de mieux pour cela, que d'imaginer un monde inexistant ?

Hubert GAMELON.

Toutes ses œuvres sur
huiles.sur.toiles.free.fr